

## PRIEZ POUR VOS PRETRES



VEZ-VOUS quelquefois réfléchi, a dit quelque part un des meilleurs écrivains de ce temps, à la condition du prêtre sur cette terre d'exil ? Nous aussi, laïques, nous sommes des exilés ; mais quelle différence ! Pourvu que nous songions, de temps à autre, à notre véritable patrie, nous nous croyons quittes, et dès lors il nous semble permis de ne rien négliger pour égayer la fragile demeure où nous attendons l'heure du rappel.

« Pour le prêtre, rien de pareil. A peine a-t-il écouté cette vocation qui serait inexplicable si elle n'était divine, à peine a-t-il revêtu cette soutane qui fait de lui le volontaire du deuil à perpétuité, tout est dit. Le renoncement et le sacrifice deviennent ses compagnons de voyage, pour ne plus le quitter qu'à son lit de mort.

« En montant à l'autel pour la première fois, il passe un contrat pour un temps indéfini avec tout ce qui effraie, ennuie ou dégoûte les heureux de ce monde. Il faut que chacune de nos répugnances devienne un de ses attrait. Le chevet du moribond, la sueur de l'agonie, la plaie saignante, l'ulcère hideux, tous les aspects du dénuement, de la souffrance et de la misère, le grabat d'où s'exale le gémissement et souvent le blasphème, les pleurs de l'orpheline en haillons, le poignant contraste de l'énormité des besoins avec l'exiguïté des ressources, voilà son domaine, son milieu, son champ de bataille.

« Est-ce tout ? pas encore. Que de peines morales, que de sujets de trouble, d'appréhension, d'angoisse se joignent à ces immolations matérielles ! Que de difficultés invincibles ! Que de précautions nécessaires ! Dans notre siècle d'examen, de scepticisme et de contrôle, le prêtre aurait besoin de rivaliser de prudence et de finesse avec les plus célèbres diplomates. Lui, le maître et le modèle de la vie intérieure, il est forcé de s'inquiéter du dehors encore plus que du dedans ; il ne lui suffit pas que sa conscience l'approuve, si les apparences l'accusent. Ministre d'une religion de confiance et de douceur, il est réduit à se méfier tout ensemble et du riche et du pauvre ; du